***Chers amis …***

***Il était une fois la Syrie …***

Il y a exactement quatre ans, et en ce lieu-même, la Bergerie de Peyrache et le Groupe vocal de Saoû avaient organisé, avec le soutien de la mairie de Bourdeaux un concert au bénéfice de la population civile en Syrie, notamment pour la région de Qalamûn (au Nord-Ouest de Damas), où se trouve ma ville natale, Yabroud, alors bombardée durant un mois par l’armée syrienne de Bachar al-Assad. En 2014, on parlait déjà de 150.000 morts et de 2000.000 de réfugiés…

Aujourd’hui la Syrie est en grande partie détruite et en ruine. Les chiffres officiels en disent long sur l’ampleur de cette tragédie humaine : près de 600.000 victimes, huit millions de déplacés dont six dans les pays voisins et en Europe, notamment en Allemagne qui en a accueilli près d’un million. La France, quant à elle, en a reçu quelques milliers, après de longues tergiversations qui, d’ailleurs, ne cessent d’alimenter le débat sur l’accueil des réfugiés en Europe en général et en France, en particulier. Disons-le franchement, le gouvernement français, pour des raisons électorales, n’a jamais affiché son enthousiasme pour accueillir les réfugiés, alors que la société civile a toujours montré sa générosité et sa solidarité à l’égard des réfugiés, qu’ils soient syriens ou nord africains. Cette solidarité se manifeste aujourd’hui avec ce concert de la chorale du Pays de Bourdeaux et le Groupe vocal de Saoû de la Bergerie de Peyrache.

Des associations et des collectifs partout en France s’organisent comme ils peuvent. A Alex, par exemple, malgré la mobilisation de la société civile, le centre d’accueil des réfugiés a été malheureusement fermé… Alors que les gens sont prêts à aider, à accueillir et à manifester leur humanité.

Bien que le flux des réfugiés syriens a été ralenti en 2018, fuyant à la fois les bombardement de l’armée syrienne de Bachar Assad et la barbarie de l’Etat Islamique, vaincue il y a près de deux ans, la guerre continue à faire rage. A al-Ghuta, au printemps 2018, près de 250.000 personnes ont dû fuir les bombardements aveugles du régime Assad avec le soutien russe et iranien. La Ghuta Orientale près de Damas est aujourd’hui en ruine et vidée de sa population.

 Maintenant, c’est le tour de la région d’Idleb, peuplée de près de deux millions d’habitants, dernier lieu de résistance des rebelles syriens.

Comment ne pas être sensible à cette tragédie humaine qui, apparemment, n’émeut pas outre mesure les grandes puissances de ce monde qui ont tout simplement laissé faire, ou plutôt ont démissionné de leur mission et de leur devoir, c’est-à-dire promouvoir la paix et protéger les civiles, en un mot protéger l’humanité de sa déchéance. Au lieu de chercher une solution pacifique, une négociation et un dialogue, on a livré les Syriens aux mains des bourreaux – les Syriens avaient le choix entre deux dictatures : militaire ou religieuse. En armant tout le monde, les pays occidentaux ainsi que la Russie ont préféré développer et faire fructifier leurs industries militaires en plaçant le profit au-dessus de l’humain.

Nos cris, notre indignation, nos pleurs, les mots tout cela n’avait plus de sens pour stopper la tragédie. Tous les appels à la raison et à la sagesse étaient en vain. Toutes les résolutions des Nations-Unis sont devenues lettre morte. Et la dictature hélas est toujours là…

Que reste-t-il de cette humanité dont nous faisons tous partie …de l’espoir, oui, de l’espoir et un peu d’humanité encore.

Personne ne souhaite, de son plein gré, être arraché de sa terre, de sa famille, de son histoire et de son humanité. Ces hommes et femmes abandonnent tout au prix de leur dignité, de leur liberté et de leur survie ; ils n’ont plus le choix, ils fuient la guerre, la barbarie et la sauvagerie pour trouver un refuge.

Aider ces réfugiés, quelle que soient leurs origines, leur histoire, c’est tout simplement manifester notre humanité qui est en nous tous ; car l’humanité est une et elle ne s’est pas éteinte.

Votre présence aujourd’hui et la générosité que vous manifestez pour soutenir l’accueil de familles syriennes à Bourdeaux montre une fois de plus que la solidarité n’a pas de frontière.

*Je vous remercie.*